

# +10, +20, +30, +40, ... folie prévue pour 2011



Les premières mécaniques Quantec, plutôt destinées au marché de l'automobile, vont rapidement être suivies par celles destinées aux divers marchés de l'industrie générale comme la cosmétique ou l'agroalimentaire. Pour ce dernier, c'est la gamme entière qui est en phase de re-design.

L'année 2011 s'annonce sous des auspices de « folie » pour les roboticiens. Après une année 2008 avec un pic à 10.000 robots annuels, une chute en 2009 à 7.000, puis un retour aux 10.000 en 2010, Kuka prévoit d'atteindre les 14.000 robots en 2011. Et dans le peloton de tête on trouve la Chine, « nous pensons commercialiser entre 2.700 et 2.800 robots en Chine, alors qu'il n'y a pas si longtemps nous n'en vendions qu'une centaine » détaille Jean François Germain, le directeur commercial de la firme allemande.

## UNE TROISIÈME BRANCHE

Des progressions de 40% qui laissent forcément quelques traces, ce sont les délais de livraisons qui en pâtissent. Une fois l'usine de production mise en 3x8, il faut également que les sous-traitants soient aptes à suivre, de même pour les matières. Heureusement, bonne nouvelle, la clause Japon, instaurée lors du séisme japonais vient de disparaître des conditions de commande.

Autre sujet de satisfaction, c'est l'équilibre entre les com-

mandes du secteur automobile – qui reste le principal client des roboticiens, tout au moins celui qui permet de lancer des développements importants – et les autres entreprises. Le 50/50 est maintenant réel. Et l'élargissement est tel que Kuka vient de créer une troisième entité, la Kuka Laboratories. Elle vient en complément de Kuka System qui avec 3.400 personnes pèse 695 millions d'euros, et de Kuka Roboter avec 2.347 personnes et un chiffre d'affaires de 436 millions d'euros.

Pour l'instant cette dernière entité n'emploie que 120 personnes, mais elle a récupéré toutes les applications non industrielles, que ce soient les robots manèges (Robocoaster) ou les robots médicaux qui représentent la partie la plus importante pour l'instant, grâce à un partenariat avec Siemens. De même, c'est dans cette dernière filiale que sera dorénavant développé et commercialisé le robot LWR qui en 2012 arrivera à sa quatrième version, un robot dont les axes sont superposés les uns aux autres et qui pour un poids de 15 kilos peut manipuler des charges de 7 kilos.

## DE NOUVELLES MÉCANIQUES FIN 2011 ET DÉBUT 2012

Sur le plan purement industriel, c'est l'évolution de la nouvelle gamme qui est prévue dans les mois à venir. Les mécaniques Quantec, présentées en même temps que le nouveau contrôleur mi-2010 avaient été en priorité développées pour le marché automobile.

## AUTOMATICA 2010

C'est à Automatica 2010 que Kuka a créé le buzz en présentant une toute nouvelle armoire, la KRC4 intégrant aussi bien la partie automate que les fonctions sécurité. Elle vient remplacer la KRC2 datant de l'an 2.000. A cette armoire était associée une nouvelle gamme de mécanique, la famille des Quantec. Moins d'un an après la présentation, ce sont déjà 7.000 robots qui ont été commandés, dont une grosse part pour Volkswagen qui a exigé dans son cahier des charges, la fonction Safe.

Pour les autres applications, c'est fin 2011 qui les nouvelles mécaniques vont arriver. L'objectif est de proposer des packages « robots métiers » avec des variantes correspondant aux exigences des clients : pour la logistique de la palettisation, dépalettisation et préparation de commandes dans les aéroports ou le pliage dans la tôlerie. Parmi ces métiers, en voici deux particuliers, l'usinage et l'agroalimentaire.

Ce dernier secteur ne devrait être complet qu'en milieu d'année 2012, à Automatica. A cette occasion Kuka devrait proposer une gamme totale,

des robots de palettisation (déjà en catalogue) aux robots Scara (aujourd'hui fournis par Denso) sûrement développés par Kuka, et les robots parallèles risquent de faire partie de la panoplie complète. A confirmer.

Autre nouveauté qui sort un peu des sentiers battus, c'est le KR 360/500-3, un robot d'usinage annoncé pour 2011. L'ensemble de la mécanique a été

revu, et notamment les bras 1 et 2 ainsi que leur liaison. Le bras reste creux mais est en acier et non plus en aluminium, les réducteurs sont surdimensionnés, le contrepois disparaît...

C'est la rigidité qui a été recherchée, on parle de 1.000 kilos d'effort possible au niveau de la broche. Et cerise sur le gâteau, finies les passerelles pour permettre de récupérer en langage machine les instructions d'usinage. Un logiciel, sous Windows, permet aux opérateurs d'utiliser directement un logiciel de CN, un développement fait en partenariat avec un spécialiste du domaine. Le robot devient machine d'usinage, sans intermédiaire. ■